

Alain Moreau

De: PERENNES Marie (CAR-FR) [marie.perennes@fondation.cartier.com]
Enviado em: sexta-feira, 7 de setembro de 2018, 08:22
Para: alainmoreau@namocoli.adv.br
Cc: PAGANELLI Monica (CAR-FR)
Assunto: Texte / Kadiwéu
Anexos: KADIWEU_texte de salle_V2.docx

Cher Alain,

J'espère que vous allez bien.

J'ai bien reçu et transmis la facture de l'ACIRK à notre département de la collection (M^{me} Grazia Quaroni) qui va se charger de la régler dans les plus brefs délais.

Par ailleurs, je me permets de vous envoyer en pièce jointe le texte que nous avons écrit qui accompagnera les œuvres Kadiwéu sur le mur correspondant (Guido Boggiani, Lévi Strauss, les céramiques, les dessins de Darcy Ribeiro et ceux de l'ACIRK).

Je me demandais si vous aviez éventuellement le temps d'y jeter un œil. Nous cherchons en effet à « expliquer » aux visiteurs ces œuvres de la façon la plus claire possible, toutefois cela n'est pas toujours évident en seulement 1500/1700 signes et nous souhaiterions être certains de l'importance et de la véracité des informations.

En vous remerciant par avance et au plaisir de vous voir bientôt,
Belle journée,

Marie

© 2018 Cartier et Companie SNC. All Rights Reserved

The information contained in this e-mail message is confidential - please do not cross-post. This communication is intended for the use of the addressee(s) only. If you are not the intended recipient, you are hereby notified that any review, reliance, disclosure, distribution or copying of this communication may be prohibited by law and might constitute a breach of confidence. If you have received this communication in error, please notify us immediately and delete it and all copies (including attachments) from your system.

Kadiwéu

Légendes (noms des artistes/œuvres/dates/médium/collection)

Les Kadiwéu vivent dans l'État brésilien du Mato Grosso, à la frontière avec le Paraguay. Les motifs géométriques à la fois angulaires et curvilignes que l'on retrouve sur les céramiques et les peintures corporelles sont un moyen pour les Kadiwéu d'exprimer leur perception du monde et d'eux-mêmes ; d'inscrire graphiquement sur les corps leur cosmogonie et l'organisation sociale de leur peuple.

À la fin du ^{xx}e siècle l'italien Guido Boggiani rapporte de ses voyages au Brésil et au Paraguay une collection d'artefacts et de portraits au cadrage serré ou en pied de femmes Ishir et Kadiwéu.

Consciente de l'intérêt scientifique et anthropologique de ces clichés, la Société des photographes amateurs de Buenos Aires édite après sa mort de nombreuses cartes postales.

Dans les années 1930, Claude Lévi-Strauss se rend dans la région du Mato Grosso à la rencontre des Kadiwéu : il étudie la richesse de leurs ornements corporels et leur consacre un chapitre dans son ouvrage *Tristes Tropiques*.

Quelques années après, dans les années 1950, Darcy Ribeiro – anthropologue brésilien à l'origine de la création du Museu do Índio de Rio de Janeiro – collecte un grand nombre de dessins à l'encre qui rendent compte de la variété exceptionnelle du répertoire formel des Kadiwéu.

En 1998, l'Associação das Comunidades Indígenas da Reserva Kadiwéu, qui lutte activement contre le manque de terres et la destruction croissante de leurs forêts, encourage un projet d'urbanisme développé par le Musée ethnologique de Berlin pour lequel les femmes Kadiwéu réalisent de nombreux dessins colorés au feutre. Certains sont reproduits sur des carreaux en céramique et ornent aujourd'hui les façades de logements berlinois.